

Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 5 décembre 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation3 p. (453r, 454v, 455r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 5 décembre 1900,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/54002>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 décembre 1900](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Marie Moret écrit à Antoine Médéric Cros à propos de sa lettre du 21 octobre 1899, où il cite la préface d'Henri Poincaré de son livre sur la thermodynamique, qu'elle rapproche du discours du même auteur au Congrès international de physique, « Physique expérimentale et physique mathématique. » Elle relève l'affirmation de Poincaré que l'effet est une fonction continue de la cause ; elle pense qu'il faut aller « plus profondément » que la particule pour expliquer le fond des choses, car la particule est un effet ; elle comprend avec Berthelot que les corps simples sont des valeurs multiples indéfiniment transformables. Elle imagine que les modes divers de l'énergie « ont jusqu'à l'intelligence et la conscience dans la vibration nerveuse », en se référant à Charles Richet et Colding. Elle cite William Crookes, « dans la vie, je vois la promesse et la source de toutes les formes possibles de la matière », qui se rapproche du fond des choses selon elle. Elle conclut : « Alors le principe même de la Vie, celui qui est en soi et non par quelque autre, la source des lois immuables dans l'Univers, l'Inconditionné, celui par qui existe le relatif, tel est le problème à envisager. En face de lui, homme ou particule, tout système est régi par de mêmes lois ; c'est l'Unité universelle. "Les manifestations vitales sont des complexes des propriétés physico-chimiques" a dit Claude Bernard. » Elle envoie les affectueuses pensées de la famille Moret-Dallet à Antoine Médéric Cros et à Juliette Cros, et signale à celui-ci qu'Auguste Fabre vient de recevoir une lettre de celle-ci.

Notes La lettre d'Antoine Médéric Cros à Marie Moret du 21 octobre 1899 à laquelle Marie Moret fait référence est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Marie Moret (FG 44 (2) c).

Support Des passages du texte de la lettre sont repérés par un trait manuscrit au crayon rouge dans les marges de la copie de la lettre (folios 454v et 455r).

Mots-clés

[Articles de périodiques, Sciences](#)

Personnes citées

- [Bernard, Claude \(1813-1878\)](#)
- [Berthelot, Marcellin \(1827-1907\)](#)
- [Colding, Ludwig August \(1815-1888\)](#)
- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Richet, Charles \(1850-1935\)](#)

Œuvres citées

- Poincaré (Henri), « Les relations entre la physique expérimentale et la physique mathématique », *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 30 octobre 1900, p. 1163-1175. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 25 décembre 2021]
- Poincaré (Henri), *Thermodynamique : leçons professées pendant le premier semestre 1888-89*, Paris, G. Carré, 1892.

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Yves G. Monin 1900

453

Chez Monin

Il n'a pas mal pris son
poste. Il connaît si mal cette
exposition qu'il a fait cette affiche
octobre 1899. (Affiche Poincaré
qui démontre) et je l'approche une
semaine de cette surface. Il me
répond que cette surface est une
surface continue mais qu'il n'y a pas de section
entre la surface et la surface
qu'il montre.

Il est difficile de ne pas suffoquer
avec l'affiche une l'attention continue
de la cause, dit M. Monin sans le
désigner. On peut voir à la face de l'affiche
la théorie de la gravité et que ce
n'est pas une exception : 1^e la force universelle
d'action à distance et 2^e l'attraction à distance
et donc à distance. C'est une théorie
avec un préalable que le monsieur
appelle "hypothèse".

J'ignore la démonstration et ne suis
 pas arrivé jusqu'à ce que : Il est évident que il
 faut aller plus profondément que le point
 où il existe quelque chose pour s'expliquer le
 fond des choses. Mais que le point n'est pas
 un effet ; il faut trouver de quelle
 cause l'effet. La fonction continue de la
 cause : et c'est en cela que l'hypothèse
 de Bertrand : le matrice fondamentale
 fonction et les corps simples connus
 et à connaître. Valeurs multiples
 indéfiniment transformables avec
 compensation pour le minimum des
 grandeurs atomiques, est si suggestive
 qu'en est dans la même voie
 avec le concept de l'énergie, mais
 en comprenant que l'énergie reste
 indéfinie - alors que le dit M.
 Poincaré - ses modèles nous renseignent
 jusqu'à l'intelligence et le concordance
 dans la vibration normale. (Charles
 Fichet - .)

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Y
Z

Un des fondements de la théorie du nombrage
Colomb, voyait de force à élire parmi
l'intelligence : on peut aussi bien avec
le principe de régularisation et l'engorgement
que l'intelligence se dégrader en force ;
on ne touche pas encore là le fond
des choses : on s'en rapproche un
peu plus avec le fameux de
William Croftes : "Dans le ciel
je vois la promesse et la source
de toutes les formes possibles de
matière."

Alors le principe même de la vie
celui qui est en soi et non pas
quelque autre, le vivant ou l'incon-
scious dans l'univers, l'im-
agination, celui par qui existe le
réel : tel est le problème à envisager.
En face de lui homme ou matière
tout vivant et régi par le même prin-
cipe d'unité universelle. "les matières
toutes vitantes tout les complexes
des propriétés physiques - chose que
dit Claude Bernard -
y ait ou non envoignt ainsi qu'à
Matrone Juliette, un être affectueux
et doux de toute la famille
qui reçoit au moment le moins redoutable.